"LE CANADA"
Journal Quotidien du soir
LA VALLEE DE L'OTTAWA
Journal Hebdomadaire à 16 pages
Directeur de la rédaction........OSCAR McDONELL
Secrétaire "......................P. A. J. VOYER
édacteur de ville..................FLAVIEN MOFFET
BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex
OTTAWA, ONT.
Mercredi 15 Octobre 1890

LES PERSONNES QUI NE RECEVRONT PAS LEUR JOURNAL RÉGULIÈREMENT SONT PRIÉES DE DONNER AVIS SANS DÉLAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

ECHOS DU JOUR

L'exécution de Morin est remise au 26.

Un jeune anglais poursuit le GLOBE pour un montant de $50,000 parce que son nom a été malicieusement accolé dans ce journal à celui de Birchall.

Les habitants de Calgary s'agitent pour que leur ville devienne la capitale d'un nouveau territoire qui prendrait le nom d'Alberta et qui aurait une organisation gouvernementale éparée.

Jusqu'à ce jour, notre ministre des finances à Ottawa n'a reçu que deux soumissions pour le service transatlantique rapide : une du syndicat Hartington et l'autre de la compagnie transatlantique française.

En prévision de la mise en vigueur du tarif McKinley, les négociants canadiens ont expédié, en un mois, aux Etats-Unis, quatre millions de minots d'orge et autant d'œufs qu'on avait l'habitude d'y envoyer en un an.

MM. J. Burns et W. J. Laughran, de cette ville, ont été les heureux adjudicataires pour la construction des piliers en pierre destinés à recevoir la superstructure d'un pont en fer qui doit se bâtir au village de York, dans le comté de Haldimand.

Le TRAVAILLEUR ne parait que médiocrement satisfait de la publication du dénombrement de la population canadienne-française aux Etats-Unis, lequel dénombrement était emprunté à un rapport publié par le comité de la convention de Nashua.

Le TRAVAILLEUR assure que ce dénombrement est incomplet, que l'on y a omis grand nombre de nos colonies.

Des Etats entiers, dit-il, ne figurent pas au rapport, les deux Dakotas, par exemple, l'Indiana, le Missouri et tous les Etats et Territoires de l'Ouest.

"L'affaire Tarte-McGreevy est entrée dans une phase d'acuité qui prépare au monde politique des émotions peu ordinaires. M. Tarte a bonne poigne et malgré quelques déboires amenés par des procédures defectueuses ou trouvées telles par une jurisprudence contradictoire, il a évidemment jusqu'à ce jour le dessus sur son adversaire dont la puissance politique n'est pourtant pas à nier.

"Nous savions bien qu'il y avait contre nous, à Québec, une force occulte, un nègre sur la cloture, comme disent nos confrères de la très libre république voisine ; nous suivions avec intérêt, souvent avec un chagrin à peine étouffé les coups implacables que nous portaient les écrivains du CHRONICLE ; nous savions ces derniers en excellents termes avec M. McGreevy. Nous n'ignorons pas non plus les rapports très intéressés et par là même très intimes de M. McGreevy avec M. Mercier, les sympathies non déguisées de l'ELECTEUR et de la JUSTICE pour le député de Québec Ouest aux Communes. Mais nous étions loin de croire à un état de choses aussi grave, aussi plein de périls ; les révélations déjà publiées du CANADIEN, celles qu'il nous promet encore, l'acharnement de M. McGreevy à se défendre par des moyens préléminaires, dilatoires où à la forme, contre d'accablantes accusations, tout cela louche énormément et nous fait songer au moment de la rétribution. Gare aux coupables quels qu'ils soient et gare aussi à qui voudrait les protéger et compromettre les choses pour les arranger à l'amiable !

L'opinion publique veut connaitre la vérité. Se concerterait on de toutes parts pour la leurrer, qu'on n'y saurait réussir, à notre modestie avis."

Voilà ce que dit la PRESSE :

Nous avons suivi avec beaucoup d'intérêt ce célèbre procès dans toutes ses phrases jusqu'à ce jour. Nous aurons très certainement notre mot à dire en temps et lieu.

La REVUE FRANÇAISE nous apporte le texte d'une nouvelle étude de M. Rameau de Saint Père sur le mouvement de la population catholique dans l'Amérique anglaise.

Elle fait suite à un autre travail que nous avons déjà signalé et qui se rapportait uniquement à la progression des populations franco américaines.

Cette seconde étude, comme la première, est faite consciencieusement et offre un grand intérêt.

Ce que M. Rameau désire établir ici, c'est que l'accroissement des catholiques français au Canada a été plus considérable que celui des catholiques anglais.

Sa démonstration est appuyée sur les quatre recensements de l'Amérique anglais: en 1851—1861—1871- et 1881.

Dans les quatre provinces canadiennes Ontario, Québec, Nouveau Brunswick et Nouvelle-Ecosse, il se trouvait 1,053,980 catholiques en 1851 à 1,718,135 en 1661 : la progression est donc de 63 pour cent.

Durant la même période, les catholiques français de ces mêmes provinces ont passé de 741,435 à 274,417, tandis que les catholiques d'origine anglaise s'accroissent de 312,235 à 443,718.

Les catholiques français ont donc progressé de 74 pour cent pendant trente ans, et les catholiques de 45 pour cent seulement.

M. Rameau attribue cette inferiorité du développement catholique à l'abaissement de la natalité de l'élément catholique anglo-irlandais.

Tous les Etats de l'Amérique du Nord et le Haut Canada lui-même sont infectés, dit-il de ce fléau, qui dévore aussi la France d'Europe.

Dans la province d'Ontario, l'accroissement notable dans les comtés de Prescott et de Russell.

Les comtés de Prescott et de Russell contenaient ensemble, en 1851, 13,357 habitants, dont 4,112 catholiques anglais. Trente ans après, en 1862, on a trouvé dans ces mêmes comtés, exactement sur le même territoire qu'en 1851, une population de 46,937 habitans, dont 22,285 catholiques français et 3,167 catholique anglais : les Français s'étant donc accrus de 446 pour cent et les Anglais catholiques de 30 pour cent.

Dans les comtés contigus de Glengarry et de Stormont, l'accroissement de l'élément catholique anglais est également insensidle.

NE PERDONS PAS LA TETE

La visite que nous fera peut-être celui que l'on nomme le comte de Paris a déjà eu pour effet de faire commettre des balourdises à des montréalais ordinairement calmes et raisonnables. La PATRIE—reproduite hier—nous a fait connaître les ineffabilités qui ont marqué le *meeting* convoquée par un bien singulier triumvirat : MM. David, Lachapelle et Drolet. Quand on voit un M. J. X. Perreault donner du *monseigneur* à la verge, à un personnage qui n'est plus même Français par résidence, on a une juste idée du peu de chose qu'il faut pour tourner la tête à ces bons montréalais et les jeter à plat ventre devant le premier prince venu

Nous approuvons entièrement la conduite suivie par la PATRIE et les gens sensés de Montréal. Il est vrai qu'ils n'ont été que trois à protester à l'assemblée, mais nous n'en savons pas moins que l'opinion générale ne penche pas du côté réactionnaire. Quelqu'un ayant dit sur un ton dérisoire : *Ils ne sont que trois !* la PATRIE d'hier riposte :

> "En effet, ils n'étaient que trois pour voter *non*, mais combien y en avait-il, dans cette assemblée qui, votant comme des moutons, auraient été fort en peine d'expliquer leur vote, en votant *oui ?* Il y avait là quelques personnes pour qui le comte de Paris, le czar de Russie, Boulanger et Napoléon Ier, doivent faire un tout difficile à séparer, sans parler du sultan de Zanzibar et du grand Turc. Mais ce sont des gens à bons principes."

* *

Que voit-on dans la personne du comte de Paris ?

Le citoyen ?

L'aspirant au trône ?

Ou bien la dernière bribe de la royauté ?

Si c'est le citoyen, nous ne voyons pas bien ce que le triumvirat y voit d'éclatant. Il a conspiré et conspire encore contre le gouvernement de son pays ; il est d'une avarice rapace et en dépit d'une Histoire (qui serait restée inconnue, signée par un plébéien) le comte de Paris comme citoyen français ne va pas au coude de la plupart des Français distingués qui nous visitent de plus en plus.

Si c'est l'aspirant-roi qu'on veut fêter, c'est superbement ridicule, surtout par le temps qui court. Le comte est, en ce moment, un véritable fuyard, un timide—d'autres seraient plus sévères—un timide qui lève le pied à la vue du fiasco de la Boulange et laisse les siens aux prises avec les conséquences d'une sotte et sale aventure.

Les Canadiens-Français de Montréal sont-ils moins fiers, moins dignes que les monarchistes de France euxmêmes. Voyez le FIGARO, lisez Saint Genest et Ph. de Grandlieu Tous lâchent ce comte de Paris que vous voulez, naïfs montréalais, encenser comme une relique en pleine activité *miraculeuse*.

Si on ne veut voir en lui que le dernier et respectable débris de l'idée monarchique, on tombe fort mal. Le comte de Paris est très mal coté dans le faubourg St Germain. On l'accuse assez ouvertement d'avoir souillé "l'hermine royaliste." Saint-Genest établit un parallèle entre feu Chambord et le comte de Paris quant aux moyens d'arriver : le premier ne voulait le trône que si on lui permettait d'y monter intact, immaculé, libre de tous liens ; l'autre, le comte, est prêt à se mêler aux socialistes, à faire le coup de feu aux barricades et à accepter toutes les hontes, tous les compromis. Laissons parler Ph. de Grandlieu :

> "Un soir de l'année dernière, dans le salon de Mme de Rainneville, où une cinquantaine d'invités attendaient M. le duc d'Aumale à son retour de l'exil, le royal et fidèle Lambert Sainte Croix, attristé de la marche des choses et comme s'il eût eu déjà le pressentiment de sa fin prochaine, nous dit avec une sorte d'amer désenchantement : "Nous avons perdu notre fleur d'oranger...."
>
> Eh bien je demeure convaincu que si la monarchie doit revenir un jour, ce ne sera pas avec l'œillet rouge, mais avec les fleurs plus pures qui l'ont toujours symbolisée."

C'est-à-dire : la monarchie ne compte pas sur le comte de Paris l'homme de l'œillet rouge, le boulangiste par ricochet. Le comte n'a plus de poigne que sur les monarchistes de Montréal.

Le seul prestige qui restait à l'idée monarchique consistait en cette légende de droiture et d'honnêteté qu'on lui avait faite et qui a subsisté jusqu'au jour où (c'est de Grandlieu qui le dit) le comte de Paris est entré en scène.

Nous protestons contre l'engouement, le manque de dignité et de bon sens de certains montréalais. Nous sommes à la fois républicains, amis sincère de la France et de la raison. Et c'est pour cela que nous prenons rang avec MM. Beaugrand, Fréchette Dandurand et autres.

La dix-huitième convention générale des Canadiens des Etats-Unis, convoquée pour 1892, a été retardée à 1893 pour la faire coïncider avec l'exposition universelle de Chicago.

L'ECHO DE L'OUEST de Minneapolis annonce que dans l'église canadienne-française de Duluth, l'usage du français est prohibé par ordre du clergé. Cela a causé, paraît il, une très vive indignation parmi nos compatriotes de là-bas.

La succursale canadienne de la fédération impériale vient d'adresser à la presse une circulaire demandant une expression d'opinion sur cette question :

La situation créée par le bill McKinley ne favorise-t-elle pas l'établissement d'une union douanière de l'Angleterre et de ses colonies ?

Depeches du Soir

(Service Special)

UN MANIAQUE

PARIS, 15 oct.—Un tailleur viennois qui voyage enfermé dans une valise est arrivé ici presque mourant.

LÉDA LAMONTAGNE

SHERBROOKE, 15 oct.—Léda Lamontagne a été appelée à répondre à l'accusation d'incendie ; mais, à sa demande, son procès n'aura lieu qu'au prochain terme de la cour.

MORT D'UN GROS HÉRITIER

SAN FRANCISCO, 15 oct.—Le fils unique de Charles F. Crookes, deuxième vice-président du chemin de fer du Sud du Pacifique, a été tué dimanche en faisant une chute dans la maison de son père.

L'enfant était âgé de dix ans. Il aurait hérité de toute la fortune de son père, évaluée à $15,000,000.

250,000 BOUTEILLES EVITENT M. McKINLEY

PARIS, 15 oct.—Le TEMPS, faisant des commentaires sur les projets de conférence des gouvernements européens sur le bill McKinley dit que ce n'est qu'un échange d'idées sans propositions pratiques.

Le SOIR dit que 250,000 bouteilles de champagne, estimées à $400,000, ont été expédiées à New York, avant la mise en vigueur du bill.

TROP TARD

LOUISEVILLE, E. U., 15 oct.—Pendant que Robert Cole était sur son lit de mort hier, par suite d'une blessure qu'il s'était infligée dans un moment de désespoir causé par sa misère, Mme Cole reçut de New York, un télégramme, lui annonçant qu'elle et son frère, mourant, étaient héritiers d'une somme de $50,000.

La joyeuse nouvelle fut apprise au moribond, mais trop tard. Il avait expiré deux heures après.

LE BILL McKINLEY

NEW-YORK, 15 oct.—On télégraphie de Londres, que l'industrie anglaise commence déjà à ressentir les désastreux effets du bill Mc Kinley. A Sheffield surtout le changement est marquant. Cette ville qui avait coutume d'exporter plus de 350,500 livres de coutellerie va en subir d'énorme pertes. Le même inconvénient se produit à Birmingham. Le prix de l'acier anglais va monter énormement et si le consommateur américain refuse de subir cette hausse, voilà un commerce qui va grandement souffrir.

PORTEFEUILLE HISTORIQUE

NEW-YORK, 15 oct. — Edmond Yates transmet de Londres un câblegramme au TRIBUNE de cette ville et dit entre autres choses, que trois ans avant la bataille de Waterloo, l'Empereur Napoléon offrit une grande récompense pour le recouvrement d son portefeuille qu'il avait perdu au passage de la Bérésina. Après un trois quart de siècle, on a découvert qu'une dame russe était propriétaire de ce portefeuille. Il lui avait été donné en souvenir par le comte Félix Bedochovsky. Le prince Victor est du nombre des personnes qui veulent le racheter.

LE CONGRÈS SOCIALISTE

LILLE, 15 oct.—Le congrès des ouvriers socialistes vient de se tenir ici. On y comptait les délégués de 212 associations, composées pour la plupart de disciples de Marx ; parmi ces délégués on remarquait des représentants de la ligue anglaise des huit heures de travail.

Le congrès a adopté plusieurs résolutions; les délégués se sont déclarés en faveur d'une démonstration internationale des ouvriers, le premier mai de l'année prochaine, et aussi en faveur d'une grève internationale des mineurs, à une époque la plus rapprochée possible.

Le congrès a décidé que la prochaine réunion aurait lieu à Lyon.

HALLE, 15 oct. — Le congrès socialiste s'est ouvert en cette ville hier. MM. Singer et Dietz ont été élus présidents du congrès. Il y avait 366 délégués présents, dont 341 venus des différentes parties de l'Allemagne, peu de la Grande Bretagne, trois de France, un de la Suisse, trois de l'Autriche, cinq de la Russie et un de la Belgique.

UN ETRE MYSTÉRIEUX

LOUISEVILLE, 15 oct.—Une affaire étrange fait depuis quelques jours le sujet de toutes les conversations en cette localité.

Depuis quelques semaines il était rumeur qu'un ou deux individus aux allures mystérieuses erraient dans les paroisses environnantes. Beaucoup d'histoires circulaient sur ces rôdeurs nocturnes, qui n'apparaissaient jamais, autour des habitations qu'après le coucher du soleil.

Des uns racontaient qu'ils avaient été poursuivis par ces inconnus.

D'autres ajoutaient qu'ils avaient été maltraité. Ces racontars n'étaient pas pris au sérieux.

Depuis quelques jours cependant, des jeunes gens rapportent qu'ils ont à plusieurs reprises rencontré un inconnu, grand élancé, maigre, dont les apparences ne sont pas du tout rassurantes.

Même quelques-uns ajoutent que cet étranger ne se gêne pas de se porter à des voies de fait contre les passants.

Il aurait même frappé deux citoyens nommé Bourassa et Lalonde puis se serait enfui. Est-ce un voleur, un bandit..? Le plus grand mystère enveloppe ce personnage.

Hier soir, une patrouille de jeunes gens, organisée depuis plusieurs jours, a donné la chasse à l'inconnu qui, pressé de trop près, s'est enfui dans un bois et n'a pas été revu.

Quelques-uns prétendent qu'il faut arrêter cet être mystérieux qui pourrait bien être le véritable meurtrier de la Pointe du Lac.

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL 15 oct.—M. Duchêne, fabricants de cadres, est venu déposer une plainte devant le magistrat de police, contre un de ses agents, qui a réussi depuis près de deux ans à lui dérober par légers montant de cinquante centins, la somme le soixante-quinze dollars.

Le jeune homme était occupé au magasin du plaignant pour collecter divers montants dus sur certains articles de son commerce vendus et payables à la semaine.

Tous les samedis, lorsque le prisonnier présentait son état de compte, il avait pris l'habitude, paraît-il, de retenir une certaine balance des argents perçus pour son patron.

Malheureusement pour l'agent malhonnête M. Duchêne découvrit tout dernièrement ses manœuvres frauduleuses et, ce matin, il confait l'affaire à M. F. Sarrasin, avocat, qui demanda au tribunal l'émanation d'un "warrant" contre l'employé infidèle.

Hier après-midi le grand connétable Bissodnette opéra l'arrestation du coupable qui se nomme Ferdinand Maillotte.

–Alexander H. Grant le jeune homme de Brockville, qui a été arrêté par nos autorités pour avoir dérobé un montant de $140 à M. Alex. Dubé, vient d'être admis à caution par le juge Dandurand et condamné à subir son procès devant les juges de la Cour du Banc de la Reine.

Le montant du cautionnement s'élève à $800, et ce dernier a été fourni par M. R. Cochenthaler et M. W. J. Martin.

M. Grant proclame qu'il est innocent et se montre confiant dans l'issu du procès devant les jurés.

Il est marié et résidait au No 64 avenue Beaconsfield, Toronto.

Son épouse était, hier, présente en cour et son état offrait un spectacle navrant. Elle prétend que son mari est innocent du crime dont il est accusé et lui conseille chaleureusement de se défendre bravement.

Elle n'a reçu la triste nouvelle que samedi après-midi. C'est un ami intime de son mari qui s'est chargé auprès d'elle de cette pénible mission.

Elle est partie immédiatement par un convoi de la compagnie de chemin fer du Grrnd Tronc et elle arrivait en ville dimanche vers 6 heures du matin. Elle ajoute quelle considère que les autorités ont agi avec beaucoup de cruauté en lui refusant d'avoir une entrevue avec son mari, lors de son arrivée à Montréal.

Pour avoir le droit de voir un prisonnier durant la semaine, le visiteur doit nécessairement s'adresser à un juee, mais durant la journée du dimanche il est nécessaire d'obtenir ce permis du shérif même

Durant l'après-midi elle à réussi à se faire connaitre par le prisonnier et elle a pu échanger quelques paroles à travers les grilles de sa cellule.

La mère de l'infortunée jeune femme, Mme Best, de Toronto, l'accompagne.

Elles désirent tous deux attendre le résultat du procès.

—M. Aldéric Ouimet, peintre de Saint-Henri, a été fort surpris de trouver chez lui hier un individu caché derrière le poêle, dans sa cuisine. Avant de s'introduire dans la maison le monsieur avait brisé quatre vitres. Quand il vit M. Ouimet s'avancer sur lui, l'intrus s'arma d'un revolver et en tira un coup. Fort heureusement la balle n'atteignit pas celui à qui elle était destinée et alla se loger dans une porte.

M. Ouimet saisit alors son assaillant par le bras et le réduisit à l'impuissance en attendant l'arrivée de la police qu'un voisin, M. Alphonse Charrette, était allé avertir.

Le prisannier se nomme Zénon Lemieux. Il est âgé de dix huit printemps et a déjà été arrêté plusieurs fois pour ivresse, tapage nocturne, etc.

Interrogé il a répondu qu'il voulait tuer M. Ouimet, parce que ce dernier lui avait porté jadis un coup de ciseau à froid ; que d'ailleurs il ne craignait pas la potence, et que son plus grand désir, se voyant dans une mauvaise voie, était d'être condamné à cinq années de pénitencier, plutôt qu'à cinq semaines de prison, afin de se faire corriger de la bonne façon.

Ce jeune garçon appartient, paraît il, à une bonne famille ; mais la boisson et la mauvaise compagnie l'ont perdu.

Il recevra sa sentence en cour des sessions spéciales.

—Deux individus dont on tait les noms, pour satisfaire à la demande qui a été faite par plusieurs membres de la famille, qui occupent une position honorable dans notre société, ont été traduits devant le juge Desnoyer, pour répondre à une accusation d'avoir déchargé une arme à feu, la nuit dans une maison de prostitution de la rue Wolfe tenue par May Wilson.

Les deux personnages ont déclaré ce matin qu'ils étaient sous l'influence des vapeurs alcooliques, et qu'ils ne se rappelaient pas de la scène qui s'est déroulée. L'un a été acquitté et l'autre accusé d'avoir déchargé un revolver a été condamné à $20 d'amende.

—Le Rvd. M. Cruchet, ministre protestant, a été trouvé coupable de polygamie et va être poursuivi. Il a été expulsé hier du giron de l'église presbytérienne.

—Le comte de Paris sera ici samedi.

Nouvelles de Quebec

QUEBEC, 15 oct.—Une jeune fille qui se trouvait à la porte d'une résidence privée du la rue Des Carrières a été abordée par deux jeunes gens qui, comme de plus belle, ont agi d'une manière malhonnête, en faisant certaines proposition a cette jeune personne. Elle appela à son secours les gens de la maison, lorsqu'un homme apparut, et il va sans dire, nos vauriens prirent la poudre d'escampette.

—Vers dix heures du soir, cinq rôdeurs nocturnes ont essayé d'enfoncer une porte dans une maison située à l'encoignure des rues St Valier et Des Prairies, résidence de notre concitoyen M. Germain Lépine, entrepreneur de pompes funèbres. On téléphona immédiatement à la police, l'avertissant de la tentative de ces vauriens et quelques minutes après ces derniers étaient sur le lieu mentionné ; mais nos malfaiteurs avaient pris la fuite.

La police a dû leur faire la chasse pendant la nuit dernière. Un nommé Johnson, employé à la Compagnie d'Eclairage Electrique a été victime d'un accident qui pourrait lui être funeste. Il était à travailler à une lampe électrique au haut d'un poteau, lorsqu'il perdit l'équilibre et tomba sur le trottoir. Le malheureux a été relevé sans connaissance et transporté immédiatement à sa demeure. Le médecin fut appelé et à son arrivé il constata que Johnson s'était fracturé un et démis une épaule. Le médecin n'a encore découvert aucune contusion interne.

LE
SALON DE DEVANT

Est la scène de bien des tragédies et comédies domestiques. C'est là que la jeune fille de la maison reçoit son amoureux qui vient toujours à bonne heure et participe aux efforts faits pour user l'ameublement fourni par la Metropolitan Mfg. Co. C'est là aussi que le ministre de la religion bénit et couronne l'union matrimoniale. Le jeune homme a alors fini sa vie de salon, mais pas les meubles fournis par la Metropolitan Mfg. Co.

Ceci nous amène à vous parler d'ameublement de maison, mais ce serait une perte de temps que d'en faire ici une longue desciption. Une visite au No. 557 rue Sussex vous sera plus profitable que la lecture des annonces, mêmes quand celles ci sont aussi intéressantes que les nôtres.

Metropolitan Mf'g. Co.
557 Rue Sussex.

L'HOMŒOPATHIE
D. C. McLAREN, M. D.
Medecin et Chirurgien
Au No. 89, Rue Slater.

L'EMULSION
d'Huile de Foie de Morue
DE
SCOTT
aux Hypophosphites de Soude et de Chaux
L'EMULSION SCOTT est une émulsion parfaite; elle produit plus de chair en moins de temps que n'importe quelle autre. Elle est le meilleur remède connu pour la Phtisie, les Bronchites, les Affections Scrofuleuses, les Toux Chroniques et Refroidissements. Son goût est très agréable et ressemble parfaitement à celui du lait.
L'Emulsion Scott ne se vend qu'en flacons enveloppés de papier saumon. Se méfier des imitations. Prix, 50 cents et $1.00.
SCOTT & BOWNE, Belleville.

Dans quelques jours nous avertirons le public de la date de l'ouverture de nos Echantillons de Fournaises de Passage et de Poeles de Cuisine, a Charbon et a Bois.

E. G. LAVERDURE
& CIE.,

Christian & Cie.
Commercants de Charbon.
BASSIN DU CANAL.
En dehors du *Combine*. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Peinturez
Vos Batisses en Briques
—AVEC—
La Peinture a Briques plates
—DE—
HOWE
Preparee dans toutes
LES COULEURS.

Souvent il est utile d'associer la *Créosote de Goudron de Hêtre à l'Huile de Foie de Morue* dans le traitement des Affections du Larynx, des Bronches, des Poumons, principalement dans les Bronchites chroniques et les Catarrhes. Cette association présente de grands avantages, même en l'absence de maladie véritable, quand on l'emploie seulement dans le but de fortifier une poitrine faible ou un tempérament délicat. — Ces deux médicaments se trouvent réunis dans les CAPSULES DE BERTHÉ CRÉOSOTÉES, dans laquelle la Créosote de goudron de hêtre se présente dissoute dans une huile de foie de morue particulièrement recommandable, puisqu'elle est préparée par des procédés qui, seuls, ont mérité l'*approbation de l'Académie de Médecine de Paris.*
VENTE EN GROS : MAISON FRERE, 19, rue Jacob, Paris, et principaux droguistes. — AU DÉTAIL dans les Pharmacies.

G. PHILBERT,
IMPORTATEUR
—DE—
TAPISSERIES
Americaines,
Anglaise
Ecossaises
—Coin des rues—
Dalhousie et Saint-Patrice
OTTAWA
Peintures préparées,
Peinture,
Tapisseries,
Vitres,
Mastic,
Pince u
Huile,
Etc.
ARTICLES
De Peintre en General

CARTES PROFESSIONNELLES

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, Etc.
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,
ARCHITECTE ET INCENIEUR CIVIL
22 Rue Metcalfe, Ottawa.

J. W. W. WARD,
AVOCAT ETC
—BUREAU—
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottaw

O'GARA MacTAVISH & WYLI
AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES.
Bloc Hay, rue Spark Ottawa, O
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, Q. C. D B. MACTAVISH WM. WYL

DR. R. CHEVRIER.
276 Rue Dalhousie
Heures de Consultation 10 à 12 a. m., 2 à 5 p.m., et 7 à 8 p. m.,

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON
T. G. Brigham
Successeur de J. C. Browne & Cie
Bloc Russell
26 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché
Portes chassis, et jalouserie, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez
R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du bassin du Cana

Belcourt, MacCraken & Henderson
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,
ONTARIO ET QUEBEC
OTTAWA
N. A. Belcourt, John J. MacCraken
Geo. F. Henderson.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Supreme et le Parlemen
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

Walker, McLean & Blanchet
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires. etc, etc.
—o—
No. 34½ Rue Elgin, Otta
(EN FACE DU RUSSELL)
W.H. Walker D. L. McLean C.A.Blanc

A. E. LUSSIER
Avocats, Notaire, etc.
Bureau -- 569 Rue Sussex
(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)
Argent àprêter avec avantage spécial l'emprunteur.
A. E. LUSSIER B. A.

M. J. GORMAN, LL.B.,
(*Successeur de L. A. Olivier*)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT
ARGENT A PRETER

CHEMIN DE FER
INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec ; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terreneuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 27 heures et 50 minutes.

Les trains express de l'Intercolonial qui vont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sureté aux voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars-salons pour le jour.

On se rend par cette route à toutes les stations populaires de pêche et de bains du Canada sur le parcours de l'Intercolonial.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNES-EUROPÉENNES

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittant Montréal le jeudi matin arriveront à temps pour prendre le vapeur de la malle, le même soir à Rimouski.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le et le passage s'adresser à
E KING, agent des billets,
27, rue Sparks, Ottawa, Ont.
D. POTTINGER,
Surintendant-Général
Bureau du Chemin de Fer,
Moncton N. B. 18 Juin, 1890.

MEDAILLE D'OR PARIS, 187
W. BAKER & CO.'S
Breakfast Cocoa
Est absolument pur, et c'est soluble.
Pas de Chimiques
sont employés en sa préparation. Il est *plus que trois fois plus fort* que le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre ; c'est plus économique, *coûtant moins qu'un sou la tasse*. Il est délicieux, nourrissant et fortifiant, FACILE A DIGÉRER autant admirable pour les malades que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.
Se vend chez tous les Epiciers.
W. BAKER & CO., Dorchester, Mass

PALMER
HOUSE

Gilets pour Dames
$2.50, $3.00, $3.50, $4.00, $4.50, $5.00, $5.50, $5.75, $6.00, $6.75, $7.50, $9.00, $10.50, $12.00.

Dolmans pour Dames
$5.50, $6.50, $7.75. $9.00, $10.50, $12.50, 13 00, $14.50, $10.00, $16.50.

Ulsters pour Dames
$3.50, $4.75, $5.00, $6.00, $7.00, $7.75, $8.50, $9.50, $10.00, $11.00, $13.00, $15.00.

Manteaux en Sealette
$20.00, $25.00, $30.00, $35.00, $45,00.
Le plus grand choix de Manteaux à Ottawa est à la Palmer House et les bas prix en sont bien connus.

Etoffes a Robes
Etoffes à Robes réduites de 15c. à 30c. pour 7c.
Etoffes à Robes bonne qualité 15c.
Etoffes à Robes extra qualité 20c.
Etoffes à Robes magnifiques 25c. 30c., 40c., 45c., 50.

Garnitures de Robes
Nous avons le plus grand choix de garnitures d'étoffes à Robes de la Puissance, notamment en Passementerie, Velours, Velveteens, Velours carreautés, Velours brochés, Velours barrés, Rubans de fantaisie, Ornements, Boucles, etc., etc.

Peluche de Soie
Nous avons réduits nos Peluches de Soie comme suit :
Peluche de soie valant 75 pour 25c.
Peluche de soie valant 85 pour 30c.
Peluche de soie valant $1.25 pour 50c.
Peluche de soie valant $1.50 à $2.00 pour 75c.

Ornements Braid
Fouragères dans toutes les couleurs $1.25 réduits à 10c.
Fouragères valant $3.75 réduites à 50c.

Etoffes a Manteaux
Nous avons un stock immense de Draps à Manteaux et Ulsters que nous vendons à des réductions de 50c. à $2.00 par verge.

Sealettes
Nos Sealettes à la verge ont subi une grande réduction sur les anciens prix.

Manteaux et Robes
Nous confectionnons les Monteaux et Robes dans le plus court délai et nous garantissons satifaction à prix très modérés.

Gants de Kid
Nous avons au-delà de mille douzaines de Gants de Kid dans toutes les couleurs et tous les prix partant de 35c. la paire, quatre boutons, à $2.75.

Nos Chales en Laine
Nous avons réduit trois lignes de Châles en Laine les prix étaient de 40c., 75c. et $1.50 nous les vendons à présent 15c., 35c. et 75c. chacun.

Chapeaux de Feutre
Nous avons mis de côté tous les Chapeaux de Feutre pour Dames, de la dernière saison et nous les vendons à un seul prix 5c.

Indiennes
Nous donnerons le choix de nos Indiennes cette semaine pour 4oc. la verge, les prix sont de 12c. à 20., rappellez-vous que cette semaine seulement nous les vendrons pour 10c. à votre choix.

Rubans a Ceinturons
Nous vendons un Ruban broché neuf pouces de largeur, bonne qualité, pour 15c. la verge nous avons toutes les nouvelles couleurs.

Remarquez
Veuillez remarquer qu'il n'y a pas de marchandises à la Palmer House qui ne soient pas réduites. Nous avons fait une réduction de 20 à 50 pour cent sur tout le stock et votre argent a plus de valeur avec nous que partout ailleurs.

Palmer House
53 & 55 Rue Sparks.
H. F. POIRIER

PIGEO
PIG
& CI
AVEZ-VOUS VU NOS TV
AVEZ VOUS VU NOS TV
AVEZ-VOUS VU NOS TV
AVEZ-VOUS VU NOS TV
PIGEO
PIG
& CI
Rue Ri
OTTAW
"LE JU
Magasin d
115
RUE RI
OTTAW
Toujours en
Le Sto
Le plus Considera
Le Mieu
Le Mieux Choisi e
Meilleu
—QUE—
Partout Ai
P. S.--On vend
chands de Camp
Prix de Montreal
Thos. BIR
115 Rue Rideau,
Nouvelle
D'ETALA
Ulsters, Gilets, Sou
etc., etc., pour Dames
viennent d'être étalés.
nombreux clients et a
voir le tout Il n'est pa
de blaguer et de parle
faits aux manufactures
prix au-dessous du pr
quelques soit l'endroit d
tées nos marchandises
marchandises nouvelles
aux saisons sont toujou
dance au "Magasin Re
il n'y a qu'un seul prix.
prix sont marqués clair
prévaut la vieille dev
Profits, Ventes nombre
gent comptant rend les
et satisfaisantes pour to
et acheteurs.
C'est l'endroit des b
C'est l'économique M
Pour Ulsters, Gilets, Toque
Casques, Bonnets, Manchon
Et pour les enfants c
Tout ce que vous
Vous le trouverez
Pelisses, Capots, B
Venez nous visiter auj
318 Rue Wel

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE